Document généré le 1 juin 2025 08:45

Recherches féministes

In memoriam
Marie-Claire Blais (1939-2021), romancière, dramaturge et poète, écrivaine de la compassion

Marie-José des Rivières

Volume 34, numéro 1, 2021

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1085238ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1085238ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Revue Recherches féministes

ISSN

0838-4479 (imprimé)
1705-9240 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

des Rivières, M.-J. (2021). In memoriam : Marie-Claire Blais (1939-2021), romancière, dramaturge et poète, écrivaine de la compassion. *Recherches féministes*, *34*(1), I–I. https://doi.org/10.7202/1085238ar

Tous droits réservés © Recherches féministes, Université Laval, 2021

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

In memoriam

Marie-Claire Blais (1939-2021), romancière, dramaturge et poète, écrivaine de la compassion

Quelle œuvre phare, traduite en plusieurs langues, nous laisse cette immense écrivaine! Des romans, surtout, de *La belle bête* (1959) et d'*Une saison dans la vie d'Emmanuel* (Prix Médicis, 1966) jusqu'aux onze livres du cycle de *Soifs.* On compte aussi des publications dans de nombreux genres (théâtre, poésie, essai).

Marie-Claire Blais était particulièrement à l'écoute de la différence. À l'avant-garde, elle écrit, dès la fin des années 60, au Québec, sur l'homosexualité. Toujours « en avance sur son époque, elle s'intéresse […] au racisme, aux luttes LGBTQ+, aux itinérants, aux opprimés de toutes sortes[1] ». Une « générosité infinie […], une compassion totale […], la littérature sert à ça », écrivait avec raison Élisabeth Nardout-Lafarge[2].

J'ai eu le privilège de rencontrer la grande Marie-Claire, invitée à recevoir un doctorat honorifique de l'Université Laval, son *alma mater*, en 2009. Des féministes comme Chantal Théry, Micheline Beauregard et Andrée Mercier étaient à la source de cet événement. Nous avons notamment parlé de destins et de défis; la vie et l'avenir de mes petits-enfants autistes l'intéressaient, la préoccupaient; son appui et ses propos confiants ne me quittent pas. Comme le soulignait Dany Laferrière, Marie-Claire Blais « ne s'est pas laissée distraire de la douleur du monde, même par [son] talent exceptionnel[3] ». Que son œuvre de courage et de conviction soit lue aujourd'hui par la jeune génération comme celle d'une contemporaine[4] est une promesse féministe et humaine, un espoir pour l'art ainsi que pour l'influence de l'éthique et de l'engagement dans la société.

Marie-Claire Blais, merci de votre legs tout entier!

MARIE-JOSÉ DES RIVIÈRES
Université Laval

---

1 Catherine LALONDE, « L'œuvre de Marie-Claire Blais. La recherche de la compassion absolue », *Le Devoir*, 2 décembre 2021, p. B8.

2 Élisabeth Nardout-Lafarge citée dans Catherine LALONDE, *op. cit.*, note 1.

3 Dany LAFERRIÈRE, « Marie-Claire jusqu'au bout de la nuit », *Le Devoir*, 3 décembre 2021, p. A7.

4 Alex Noël cité dans Catherine LALONDE, *op. cit.*, note 1.